



Andrea Mossa, Emiliano Rubens Urciuoli, *Gli esercizi di Paolo di Tarso. Istruzioni per farla finita col mondo*

Pise, ETS (« Filosofie dell'esercizio », 5), 2024

Alain Rauwel

DANS **REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS 2026/1 Tome 243**, PAGES 126 À 127

ÉDITIONS **ARMAND COLIN**

ISSN 0035-1423

ISBN 9782200936518

Date de mise en ligne : 05/03/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-de-l-histoire-des-religions-2026-1-page-126?lang=fr>



CAIRN . INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Andrea MOSSA, Emiliano Rubens URCIUOLI, *Gli esercizi di Paolo di Tarso. Istruzioni per farla finita col mondo*

Pise, ETS (« Filosofie dell'esercizio », 5), 2024

Alain Rauwel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/14073>

DOI : 10.4000/15spk

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2026

Pagination : 126-127

ISBN : 978-2-200-93651-8

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Alain Rauwel, « Andrea MOSSA, Emiliano Rubens URCIUOLI, *Gli esercizi di Paolo di Tarso. Istruzioni per farla finita col mondo* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2026, mis en ligne le 01 mars 2026, consulté le 05 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/14073> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15spk>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mars 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Andrea MOSSA, Emiliano Rubens URCIUOLI, *Gli esercizi di Paolo di Tarso.* *Istruzioni per farla finita col mondo*

Pise, ETS (« Filosofie dell'esercizio », 5), 2024

Alain Rauwel

RÉFÉRENCE

Andrea MOSSA, Emiliano Rubens URCIUOLI, *Gli esercizi di Paolo di Tarso. Istruzioni per farla finita col mondo*, Pise, ETS (« Filosofie dell'esercizio », 5), 2024, 19 cm, 116 p., 12 €, ISBN 978-88-467-6822-3.

- 1 C'est dans une collection très originale que paraît ce petit essai sur Paul. Fidèle à l'intuition matricielle de Pierre Hadot, cette série, qui fait honneur à l'inventivité de l'édition italienne, identifie les grandes pensées à des « exercices », des techniques de soi à finalité non spéculative mais transformatrice, voire thérapeutique. Rien d'étonnant alors à ce que l'Apôtre des Gentils, grand réformateur de soi, d'autrui et du monde, apparaisse au catalogue entre Épicure et Freud. Du principe général découle aussi le plan, commun à tous les volumes de la collection et qui se décline en diagnostic, curabilité, thérapie, objections et réception.
- 2 Dans ce volume, les développements les plus originaux figurent dans la partie consacrée à la thérapie, qui est aussi la plus longue. Elle est précédée de rappels fort utiles sur le parcours de cet être de papier qu'est Paul de Tarse, dont la fonction curatrice se distingue fortement de celle qui fut reconnue à Jean le Baptiste ou à Jésus de Nazareth, « médecins d'Israël ». C'est aux Gentils que Paul s'adresse, entendant faire d'eux des fils d'Abraham par un baptême à valeur d'adoption. Les auteurs résument alors, brillamment, le cœur des lettres reconnues comme authentiques ; ils distinguent dans ces exhortations quelques impératifs, qui se laissent ramener à des formules assez brutales : imitez-moi, souffrez, ne réfléchissez pas... On dira que cette rugosité

délibérée fait bon marché de la complexité théologique et anthropologique des épîtres. Mais où est la complexité ? Dans les textes eux-mêmes ou dans les gloses d'un merveilleux raffinement dont deux millénaires d'exégèse les ont enrichis ? En revenant à la lettre de l'enseignement paulinien, les auteurs font œuvre salubre, ramenant le gretteur de la fin imminente à l'urgence de son propos un peu haletant, plus ou moins élaboré et pas toujours pleinement cohérent. On sera d'ailleurs sensible à la retenue avec laquelle ils jouent des mises en écho entre paulinisme et tensions contemporaines. L'obsession anti-sexuelle de Paul, qu'ils ne sont certes pas les premiers à relever, alliée à sa posture de gourou, les autorisait à poser la question de l'hypocrisie, voire de la tartufferie du saint homme. Ils écartent cette rhétorique un peu facile, préférant mettre leurs pas dans ceux d'un Pasolini, dont le scénario paulinien jamais tourné brille à la fois par l'extrême audace de la transposition et par le grand respect de la complexité du personnage.

- 3 La postérité du message décrypté dans ces « instructions pour en finir avec le monde » est précisément questionnée, soulignent Mossa et Urciuoli, par l'obstination du monde à ne pas finir. « Sans le liant de l'apocalyptique, les articles de l'ordonnance ne tiennent plus ensemble », observent-ils. Ce qu'on appelle couramment paulinisme est donc bien davantage une constante réinvention de Paul qu'une fidélité pérenne à sa thérapeutique spirituelle, adaptée seulement, dans sa rigueur, aux *novissima tempora*. Les siècles suivants ont isolé les principes actifs, sans doute, mais ils les ont constamment réassociés « en des combinaisons paulinement improbables ». Voilà qui, selon nos « philosophes des exercices », empêche de voir dans l'Apôtre des Gentils la figure fondatrice que la modernité a souvent cherchée en lui : ni le véritable inventeur du christianisme, comme le voulait une historiographie libérale soucieuse d'exonérer Jésus des pesanteurs de l'institutionnalisation du salut, ni le prophète de l'universalisme, comme l'avance aujourd'hui un Badiou. Si les auteurs de *Paolo di Tarso* se méfient des déclarations tonitruantes de primauté, c'est qu'ils sont avant tout historiens. Leur Paul ne se comprend que dans le chaudron religieux de la Méditerranée impériale, où le judaïsme est une des nombreuses voix d'une polyphonie parfois cacophonique. En ce sens, leur petit essai percutant, qui se lit avec autant de plaisir que de profit, est par excellence une contribution à la mise en histoire des systèmes religieux.

AUTEURS

ALAIN RAUWEL

Université de Bourgogne.